

La chronique de l'Observatoire

N°1
Avril 2009

Réalisation : OUPE - Aurélie DOYEN

L'insertion professionnelle des diplômés de Masters à l'Université de Limoges (promotion 2005-2006)

Méthodologie :

Ces données sont extraites de l'enquête annuelle sur l'insertion professionnelle des étudiants sortis en 2006. Ainsi, 2295 anciens étudiants sortis en 2006 de niveau Licence 2, Licence 3, Master 1, Master 2 et Doctorat ont été interrogés 18 mois après leur sortie, par questionnaire.

Cette enquête quantitative a été réalisée selon deux modes de collecte :

- en ligne via un logiciel d'enquête (Lime Survey)
- par voie postale pour les relances.

Pour les Masters 2, le champ de l'enquête se compose de 599 étudiants sortis de l'Université.

323 ont répondu au questionnaire, ce qui correspond à un taux de réponse brut de 53,9 %. Si on décompte les retours de courriers (mention « n'habite pas à l'adresse indiquée » n=88), on obtient un taux de réponse net de 63,2 %. Nous avons extrait du champ de l'enquête les étudiants n'ayant pas validé leur diplôme. Ainsi, notre échantillon se compose de 282 diplômés.

86 % d'entre eux ont effectué un Master Professionnel, 12 % un Master Recherche et 2 % un Master Indifférencié. L'échantillon est assez représentatif de la population mère en ce qui concerne la répartition par domaine (Droit / Economie / Gestion 50 % contre 54 % pour la population mère, Sciences / Technologies / Santé 35 % contre 30%, Lettres et Langues 8 % contre 11 % et Sciences Humaines 7 % contre 5 %).

Domaine et spécialité des Masters (2005-2006)

Domaine	Spécialité du Master
Droit Economie Gestion échantillon : n=140	Droit pénal international et européen
	Droit privé général et européen
	Droit public général et européen
	Banque : risques et marchés
	Economie appliquée
	International : commerce et finance
	Administration de l'entreprise
	Comptabilité, contrôle, audits
	Droit de l'entreprise et des patrimoines professionnels
	Droit, économie et gestion du sport
	Management des entreprises de services
	Reprise et transmission de l'entreprise et des patrimoines pro.
	Sciences du management
	Administration générale
	Droit international et comparé de l'environnement
	Droit de l'environnement, de l'aménagement et de l'urbanisme
Droit du développement durable	
Manager territorial	
Lettres et Langues échantillon : n= 25	Etudes francophones et lettres
	Langues, littératures et civilisations étrangères
	Manager interculturel
Sciences Humaines échantillon : n=20	Sémiologie et stratégie
	Aménagement et dév. territorial : valorisation du patri. rural
Sciences Technologies Santé échantillon : n=98	Géographie et aménagement
	Histoire
	Analyse chimique et bio. des productions agricoles et forest.
	Chimie et application
	Chimie et microbiologie de l'eau
	Sciences de l'eau et de l'environnement
	Génie civil et infrastructures
	Précédés et matériaux
	Développement de produits de santé
	Génétique, physiologie, biotechnologie
	Ingénierie technico-commerciale des bio-réactifs
	Neurosciences et parasitologies tropicales
	Répartition pharmaceutique
	Circuits, systèmes micro et nanotechnologies pour les com.
	Informatique et sciences de l'information
Mathématiques, cryptographie, codage, calculs	
Sécurité de l'information, cryptographie, Internet	

L'accès à l'emploi des diplômés de Masters

Le principal objectif des diplômés de Masters est d'intégrer le marché du travail après l'obtention du diplôme. Un tiers des diplômés s'est inséré facilement puisqu'ils ont accédé à un emploi (hors emploi d'attente) directement après leur sortie de l'Université ou peu de temps après. Le stage s'est révélé être une bonne opportunité puisqu'il s'est concrétisé par un contrat de travail pour 23 % des diplômés en emploi. 32 % des diplômés ont entamé une recherche d'emploi à leur sortie de l'Université de Limoges. Cette période de recherche a duré 6 mois en moyenne. Les autres ont débuté par un emploi d'attente (12 %), ont préparé un concours (9 %) ou ont décidé de poursuivre leurs études (9 %).

d'études concernent peu de diplômés (respectivement 5 % et 6 %). Parmi les étudiants qui ont poursuivi leurs études, les diplômés de Masters Recherche sont les plus nombreux (30 % d'entre eux contre 3 % des diplômés de Masters Pro). La poursuite en doctorat est la plus courante. Mais quelques diplômés ont également entrepris une formation complémentaire nécessaire à l'exercice de certains métiers (ex : Certificat d'aptitude à la profession d'avocat) ou se sont réinscrits en Master.

Les diplômés des domaines Sciences Humaines et Sciences / Technologies / Santé sont plus souvent en situation d'emploi que ceux de Droit / Economie / Gestion et Lettres et Langues (respectivement 85 % et 84 % contre 76 % et 75 %). Les diplômés de Lettres et Langues sont plus nombreux à poursuivre des études (13 % contre 6 % en

Les diplômés en emploi : Une grande mobilité professionnelle en début de parcours

Près de la moitié des diplômés en emploi ont déjà changé d'emploi 18 mois après l'obtention de leur diplôme. Il s'agit la plupart du temps d'une mobilité externe c'est-à-dire que les actifs ont changé de poste et d'entreprise. Il arrive également qu'ils évoluent au sein de la même entreprise. Cette mobilité est associée à une opportunité dans plus de la moitié des cas : ils quittent leur emploi pour améliorer leurs conditions de travail. Elle est aussi subie lorsqu'il s'agit de la fin d'un contrat de travail (43 % des diplômés qui ont changé d'entreprise). Les deux tiers des diplômés qui sont toujours positionnés sur leur premier emploi ont également connu des modifications de leurs conditions de travail : passage d'un CDD à un CDI pour 57 % d'entre eux et augmentation de salaire pour 81 % d'entre eux.

Au total, 4 actifs sur 5 ont connu des modifications salariales 18 mois après la sortie.

Tab 1 : Situation 18 mois après l'obtention du diplôme (2007-2008) % en ligne

	Etudes	Emploi	Emploi d'attente	Recherche d'emploi	Préparation concours	Autre
DOMAINE Du MASTER						
Droit Economie Gestion	2,9	76,4	2,1	8,6	7,1	7,1
Lettres et Langues	12,5	75,0	4,2	20,8	0,0	0,0
Sciences Humaines	5,0	85,0	5,0	5,0	5,0	0,0
Sciences Technologies Santé	9,2	83,7	4,1	10,2	3,1	1,0
Ensemble	6,0	79,4	3,2	9,9	5,0	3,9

% non cumulables plusieurs réponses possibles simultanément

Situation 18 mois après l'obtention du Master¹

18 mois après l'obtention de leur diplôme, 79 % des diplômés sont en situation d'emploi, 3 % sont en emploi d'attente. Le taux de chômage² se monte seulement à 5,6 %. En revanche, 10 % des diplômés recherchent un emploi. La préparation au concours et la poursuite

moyenne sur l'ensemble des Masters) et plus nombreux surtout à rechercher un emploi (21 % contre 10 %).

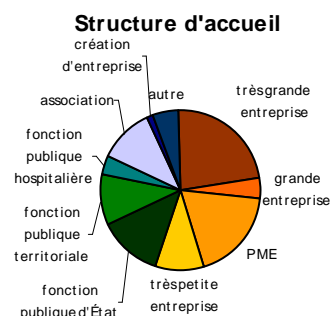
Les diplômés en recherche d'emploi (10 %)

Les diplômés en recherche d'emploi ont entamé leur recherche depuis 8 mois en moyenne. Les diplômés qui sont en recherche d'emploi depuis plus d'un an (4,5 % des diplômés), entrent en phase de découragement. Pour expliquer les difficultés qu'ils rencontrent pour trouver un emploi, ils évoquent principalement leur manque d'expérience et un nombre d'offres d'emploi insuffisant pour un grand nombre de candidats.

Localisation et secteur d'emploi

Les jeunes actifs travaillent essentiellement en France (92 %). La région parisienne se montre attractive puisqu'elle accueille 22 % d'entre eux. Le Limousin conserve près d'un quart des actifs sur son territoire.

Les diplômés ont été recrutés majoritairement dans le secteur privé (55 %) la plupart du temps au sein d'une très grande entreprise ou d'une PME. Le secteur public quant à lui accueille un peu plus d'un quart des diplômés en emploi.



¹ La situation des diplômés peut se composer d'une superposition d'états (recherche d'emploi + emploi, études + concours...).

² Le taux de chômage correspond à la recherche d'emploi exclusive, c'est-à-dire non couplé d'une autre activité. Les diplômés en emploi ne sont pas tous au chômage, ils peuvent coupler leur recherche avec une autre activité : préparation à un concours, emploi, ...

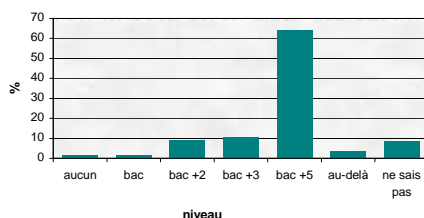
Les diplômés du domaine Sciences Humaines sont plus souvent représentés dans le secteur public (50 % d'entre eux contre 25 % en moyenne pour l'ensemble des Masters) tandis que les diplômés de Sciences / Technologies / Santé travaillent très majoritairement dans le secteur privé (73 % d'entre eux contre 55 % en moyenne).

Le secteur professionnel d'activité intégré par les diplômés dépend aussi fortement du domaine d'études. Les diplômés du domaine Droit / Economie / Gestion travaillent plutôt dans les secteurs de la santé et de l'action sociale (19 %), du service aux entreprises (11 %) et de la banque, assurances, immobilier (11 %). Ceux qui sont issus du domaine Lettres et Langues sont présents dans les secteurs des médias, édition, communication (29 %), de l'enseignement (17 %) et du commerce, distribution (12 %). Les diplômés de Sciences Humaines travaillent essentiellement dans les secteurs du tourisme, loisirs (45 %), de l'environnement (30 %) et de la recherche (10 %). Enfin, on retrouve les diplômés de Sciences / Technologies / Santé dans les secteurs de l'environnement (18 %), de l'informatique, télécoms, high-tech (17 %), du BTP (14 %) et de la chimie, pharmacie (11 %).

Conditions d'emploi

18 mois après leur sortie de l'Université de Limoges, les jeunes diplômés ont réussi à s'insérer dans le monde professionnel avec des conditions d'emploi favorables.

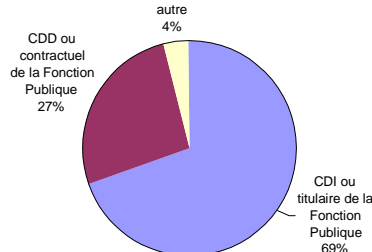
Niveau de recrutement



68 % des actifs ont un emploi qui correspond à leur niveau d'étude (bac + 5).

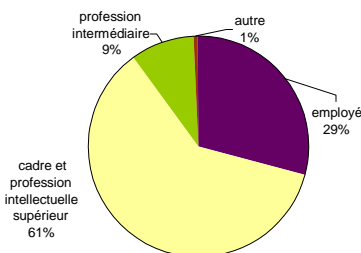
69 % des diplômés en emploi ont un contrat à durée indéterminée où sont titulaires de la Fonction Publique.

Contrat de travail



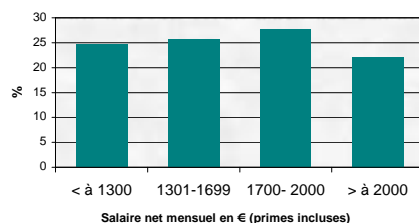
De plus, les actifs occupent des postes de cadre, profession intellectuelle supérieure dans 61 % des cas.

Statut



Enfin, le salaire moyen des jeunes diplômés est tout à fait correct pour un début de carrière puisqu'il s'élève à 1760 € net mensuel³ avec un salaire médian positionné à 1700 € net/mois.

Répartition des salaires



Cependant, tous les jeunes diplômés ne bénéficient pas de conditions d'emploi optimales. Certains facteurs comme le sexe, la localisation géographique de l'emploi et le secteur de l'emploi influencent for-

tement les conditions salariales. Les femmes actives se retrouvent plus souvent en situation de déclassement par rapport à leur emploi : 28 % d'entre elles ont un emploi de niveau inférieur à bac + 5 contre 18 % des hommes et elles occupent de façon plus fréquente des postes d'employés (35 % d'entre elles contre 20 % des hommes). De plus, elles ont moins souvent la sécurité de l'emploi puisque 34 % d'entre elles sont en CDD ou contractuelles de la Fonction Publique contre 18 % des hommes. Les différences de conditions entre les hommes et les femmes entraînent un écart de salaire de l'ordre de 9 % qui, toute chose égale par ailleurs, se réduit. L'écart de salaire entre les diplômés est plutôt lié au statut (cadres / non cadres⁴) et à la localisation géographique de l'emploi (région parisienne / autre région / Limousin)⁵.

Les conditions d'emploi diffèrent également en fonction du secteur d'activité. Les diplômés accèdent plus facilement à des emplois de niveau bac + 5 dans le secteur privé (79 % d'entre eux contre 54 % des actifs du secteur public) ainsi qu'à un emploi durable (83 % d'entre eux sont en CDI contre 52 % des diplômés de la Fonction Publique).

Outre le sexe et le secteur d'activité, la localisation géographique de l'emploi apparaît comme un critère déterminant dans les conditions d'emploi des jeunes diplômés. Ceux qui travaillent en région parisienne ont plus souvent réussi à valoriser leur formation : 74 % d'entre eux sont cadres et/ou de professions intellectuelles supérieures contre 61 % pour l'ensemble des Masters et seulement 36 % pour les diplômés qui travaillent en Limousin. De plus 79 % d'entre eux sont en CDI (contre 69 % pour l'ensemble des Masters).

⁴ Toute chose égale par ailleurs, les diplômés qui occupent des postes de cadre et profession intellectuelle supérieure ont un salaire supérieur de 35 % à celui des employés.

⁵ Toute chose égale par ailleurs, les diplômés qui travaillent en région parisienne ont un revenu supérieur de plus de 20 % à celui des diplômés qui travaillent en Limousin.

³ Primes incluses, hors temps partiels.

Satisfaction de l'emploi

Les diplômés qui travaillent ont évalué leur emploi en attribuant une note comprise entre 0 ("pas du tout satisfaisant") et 10 ("très satisfaisant") sur une série de dix critères caractérisant leur emploi.

Globalement les actifs sont satisfaits de leur emploi puisque la moyenne de satisfaction pour l'ensemble des critères est de 7,3/10. Les critères qui suscitent le plus d'insatisfaction sont relatifs à l'avenir (salaire, perspectives de carrière). Les éléments qui suscitent le plus de satisfaction portent plutôt sur l'environnement (intégration au sein de l'entreprise, relations avec l'encadrement).

Dans l'ensemble, les diplômés déclarent s'épanouir dans leur travail (90 %) bien qu'un certain nombre d'entre eux soient souvent stressés et ont peur de ne pas réaliser les objectifs fixés (43 %). Ils voient cet emploi comme un tremplin leur permettant d'accéder à des postes plus importants (83 %). Ils ne sont pas inquiets de leur situation (77 %) car ils estiment qu'ils vont pouvoir progresser (89 %). Ils lient cette progression de carrière à une mobilité externe. En effet, 63 % d'entre eux ne s'imaginent pas dans la même entreprise/organisme dans les 10 ans. Les diplômés se montrent donc ambitieux ou souhaitent un réajustement puisque 36 % d'entre eux estiment qu'ils mériteraient des emplois plus qualifiés au

vu de leur niveau d'études.

Ces diplômés, qui s'estiment déclassés, sont plus critiques concernant l'adéquation emploi / niveau d'études, de l'adéquation emploi / formation, du salaire, de l'intérêt du travail et du niveau de responsabilité.

Zoom emploi en Limousin :

80 % des actifs sont des femmes
63 % sont en CDI
46 % ont un emploi de un niveau bac+5 /
23 % ont un emploi de niveau inférieur.
36 % de cadres et professions intellectuelles supérieures / 48 % d'employés
44 % travaillent dans le secteur privé /
29 % dans le secteur public.
Principaux secteurs d'activité : santé et action sociale, services aux entreprises, banques, assurances et immobilier.
1500 € salaire médian net mensuel

Opinion sur la formation

Si c'était à refaire, 73 % des diplômés de Masters suivraient à nouveau la même formation. 12 % estiment qu'ils feraient un autre choix ; 15 % sont indécis et ne se prononcent pas. La situation des diplômés au moment de l'enquête influence leur opinion par rapport à la formation. Si les trois quarts des diplômés qui ont un emploi n'hésiteraient pas à s'inscrire dans la même formation, ceux qui sont en recherche d'emploi sont moins de la moitié à approuver leur choix.

Comparaison avec les diplômés de Masters 2004-2005

La situation des diplômés de Masters 2005-2006 s'est améliorée par rapport à celle des diplômés de la promotion précédente (2004-2005). 18 mois après l'obtention de leur diplôme, le taux d'emploi est passé de 75 % pour les diplômés 2005 à 79 % pour les diplômés 2006. En contrepartie, la part des diplômés au chômage a diminué de plus de 3 points passant de 9 % à 5,6 %. De plus, les emplois sont de meilleure qualité. Moins de la moitié des actifs de la promotion 2005 étaient cadres et professions intellectuelles supérieures contre 61 % des actifs de la promotion 2006 le sont. Ils ont été recrutés plus souvent à des postes de niveau bac + 5 (68 % d'entre eux contre 55 % pour les diplômés 2005 en emploi) et le salaire net mensuel médian est passé de 1600€ à 1700€.

La mobilité des diplômés 2006 a également été plus importante : 50% d'entre eux ont changé de postes et/ou d'entreprises pendant les 18 mois qui ont suivi leur sortie de l'Université contre 31 % des diplômés 2005.

Malgré des conditions d'emploi plus favorables, les diplômés 2006 ne s'estiment pas plus satisfaits de leur emploi (leur note moyenne de satisfaction est de 7,3/10 contre 7,4/10 pour les diplômés 2005).

Synthèse

Les diplômés de Masters de l'Université de Limoges ont accédé rapidement et durablement à l'emploi. 18 mois après l'obtention de leur diplôme, 83 % d'entre eux ont un emploi et le taux de chômage est inférieur à 6 %. Le début de parcours professionnel des diplômés est marqué par une forte mobilité professionnelle qui leur permet, 18 mois après leur sortie, d'être positionnés sur des emplois de qualité pour la plupart d'entre eux. En effet, les emplois durables sont majoritaires, de même que les statuts de cadres et professions intellectuelles supérieures et le salaire médian est de 1700 € net mensuel. Les diplômés qui travaillent en région parisienne ont plus de chances de bénéficier de conditions salariales optimales. Les postes de cadres et professions intellectuelles supérieures en CDI y sont majoritaires et mieux rémunérés que dans les autres régions. En revanche, les diplômés qui travaillent en Limousin sont plus souvent en cours de valorisation de leur formation.

Quel que soit le lieu et la nature de leur emploi, la quasi-totalité des actifs se montrent satisfaits de leur emploi qu'ils considèrent plutôt comme un tremplin pour la construction de leur carrière professionnelle.

Retrouvez les résultats de cette enquête par diplôme,
ainsi que tous les travaux de l'Observatoire
sur le site du Carrefour des étudiants rubrique Observatoire :
www.carrefourdesetudiants.unilim.fr

Contact : Carrefour des étudiants, Observatoire,
33, rue François Mitterrand BP 23204, 87032 Limoges Cedex 01
05.55.14.91.78 mail : observatoire@unilim.fr